

# Association internationale de développement

Investir dans la croissance,  
la résilience et les opportunités

Cette publication a été réalisée par  
la Vice-présidence Financement du  
développement du Groupe de la Banque mondiale

1818 H Street, N.W.  
Washington, D.C. 20433

[IDA.worldbank.org](http://IDA.worldbank.org)  
[Facebook.com/ida.wbg](https://www.facebook.com/ida.wbg)  
[YouTube.com/worldbank](https://www.youtube.com/worldbank)  
[Twitter.com/wbg\\_ida](https://twitter.com/wbg_ida)

septembre 2019

**Photographies :**

Couverture, Sarah Farhat/Banque mondiale – Un projet sur la livraison d'un drone a fait du Rwanda le premier pays du monde à utiliser cette technologie pour sauver des vies humaines. Les patients n'ont plus à attendre des heures pour que du sang soit acheminé vers des centres de santé et hôpitaux éloignés. Ils peuvent maintenant être transfusés dans les minutes qui suivent.

Page 4, Graham Crouch/Banque mondiale – Le Conseil de développement communautaire du village de Nowabad Shaspol a investi dans des panneaux solaires, dans le tissage de tapis et dans la construction d'un centre communautaire grâce aux fonds qu'il a reçus du Programme de solidarité nationale du district de Shibar, Bamiyan (Afghanistan).

Page 7, Dominic Chavez/Banque mondiale – Infirmières en train de se former à la santé mentale de l'enfant et de l'adolescent à Monrovia (Libéria) dans le cadre d'un programme parrainé par la Fondation Carter et la Banque mondiale.

Page 8, Andrea Borgarello/Banque mondiale – L'amélioration des modes de gestion des forêts et des terres crée des moyens de subsistance pour les populations rurales de la province de Cabo Delgado, dans le parc national Quirimbas (Mozambique).

Page 10, Abdul Fatai/Photo des Nations Unies – Ex-combattants recevant une formation technique à Bouaké (Côte d'Ivoire).

# QUI SOMMES-NOUS ?

L'Association internationale de développement (IDA) est l'institution de la Banque mondiale qui aide les pays les plus pauvres de la planète. Fondée en 1960, l'IDA vise à réduire la pauvreté en accordant des prêts (appelés « crédits ») et des dons destinés à des programmes de nature à stimuler la croissance économique, à réduire les inégalités et à améliorer la vie des plus démunis.

L'action de l'IDA complète celle de l'autre guichet de prêt de la Banque mondiale, la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD). La BIRD, qui a été créée sous forme d'entité autofinancée, accorde des prêts et fournit des conseils aux pays à revenu intermédiaire solvables. La BIRD et l'IDA partagent le même personnel et le même siège, et évaluent les projets suivant les mêmes normes rigoureuses.

L'IDA figure parmi les principaux bailleurs de fonds des 76 pays les plus pauvres de la planète, dont 39 se trouvent en Afrique. Elle représente la plus importante source de contributions des donateurs aux services sociaux de base dans ces pays.

L'IDA prête des fonds à des conditions concessionnelles. Cela signifie que les crédits de l'IDA portent un intérêt très faible ou nul. Les bénéficiaires ayant un risque élevé de surendettement reçoivent 100 % de leur assistance financière sous la forme de dons, tandis que ceux ayant un risque moyen de surendettement

n'en reçoivent que 50 % sous cette forme. D'autres bénéficiaires reçoivent des crédits aux conditions habituelles ou à des conditions mixtes, assortis d'une échéance de 38 ans et de 30 ans respectivement.

Outre les prêts concessionnels et les dons, l'IDA apporte des allègements de dette substantiels dans le cadre de l'Initiative en faveur des pays pauvres très endettés (Initiative PPTE) et de l'initiative pour l'allègement de la dette multilatérale (IADM).

Pour l'exercice budgétaire clos le 30 juin 2019, les engagements de l'IDA ont totalisé 22 milliards de dollars, dont 36 % sous forme de dons. Les nouveaux engagements pris durant l'exercice 19 sont allés à 254 nouvelles opérations. Depuis 1960, l'IDA a fourni 375 milliards de dollars pour des investissements dans 113 pays. Le volume annuel de ses engagements ne cesse de croître et a atteint 22 milliards de dollars par an en moyenne au cours des trois dernières années.

## Quelques chiffres

Principales réalisations de l'IDA entre 2011 et 2019



**14**  
MILLIONS

d'enseignants recrutés et/ou formés



**330**  
MILLIONS

d'enfants vaccinés



**769**  
MILLIONS

de personnes bénéficiant d'un accès à des services de santé essentiels





### Quelques chiffres Principales réalisations de l'IDA



**57.4** MILLIONS

de personnes ayant obtenu accès à des services d'électricité nouveaux ou améliorés

(EX. 15-19)



**96,5** MILLIONS

de personnes ayant obtenu accès à des services d'approvisionnement en eau de meilleure qualité

(EX. 11-19)

# QUE FAISONS-NOUS ?

Les pays les plus pauvres sont souvent dans l'incapacité d'attirer des capitaux suffisants pour couvrir leurs besoins de développement les plus urgents et sont donc tributaires de l'aide des bailleurs de fonds multilatéraux et bilatéraux, une source de financement cruciale pour eux.

L'IDA soutient toutes sortes d'activités de développement, comme l'enseignement primaire, les services de santé de base, l'approvisionnement en eau potable et l'assainissement, la protection de l'environnement, l'agriculture, l'amélioration du climat des affaires, l'infrastructure et les réformes institutionnelles. Ces projets ouvrent la voie vers l'égalité, la croissance économique, la création d'emplois, le relèvement des revenus et l'amélioration des conditions de vie. Pour la période comprise entre le 1<sup>er</sup> juillet 2017 et le 30 juin 2020 (IDA-18), les interventions de l'IDA mettent l'accent sur cinq domaines thématiques : changement climatique ; égalité des sexes et développement ; fragilité, conflits et violence ; emplois et transformation économique ; gouvernance et institutions.

Les ressources au titre d'IDA-18 devraient permettre, entre autres, de fournir des services essentiels de santé et nutrition couvrant jusqu'à 400 millions de personnes, des vaccins à une population de 130 à 180 millions d'enfants, et des services d'accouchement sans risque à un maximum de 20 millions de femmes grâce à la mise à disposition d'un personnel de santé qualifié. Quelque 45 millions de personnes bénéficieront d'un accès à de l'eau salubre et plus de 300 millions d'enfants devraient bénéficier de la formation de 9 à 10 millions d'enseignants.

Nombre des problèmes auxquels font face les pays en développement ne connaissent pas de frontières. En aidant à les résoudre, l'IDA répond aux problèmes de sécurité, de protection de l'environnement et de santé et aide à prévenir la propagation de ces risques au niveau mondial.

Pour les partenaires bailleurs de fonds, l'IDA constitue un instrument efficace pour canaliser l'aide au développement vers les pays les plus pauvres. Les contributions des donateurs étant mises en commun avec les remboursements des bénéficiaires actuels ou passés des crédits de l'IDA, l'Association constitue une source de financement substantielle et stable sur laquelle les pays IDA peuvent compter pour financer leurs priorités de développement.

L'IDA joue par ailleurs un rôle essentiel en cas de crise ou de situation d'urgence en intervenant par le biais de mécanismes tels que le Guichet spécial de financement de riposte aux crises (CRW). Le CRW apporte une aide aux pays confrontés à des crises graves comme la famine en Afrique de l'Est et au Yémen, le tremblement de terre de 2010 en Haïti, l'épidémie d'Ébola en Afrique de l'Ouest, et le séisme de 2015 au Népal. Depuis sa création dans le cadre d'IDA-16, le CRW a fourni 3 milliards de dollars pour faire face à

des crises et à des situations d'urgence dans 26 pays IDA répartis dans cinq régions. Les fonds du CRW sont fournis en sus de l'allocation ordinairement versée aux pays IDA.

Les activités opérationnelles de l'IDA sont complétées par des études analytiques qui informent la conception des politiques de réduction de la pauvreté. L'IDA conseille les gouvernements sur les moyens à mettre en œuvre pour diversifier la croissance économique et protéger les plus démunis des chocs économiques.

L'IDA coordonne l'aide des bailleurs de fonds pour alléger le fardeau des pays pauvres qui ne sont pas en mesure d'assurer le service de leur dette. Elle a mis au point une formule d'allocation de dons aux pays menacés de surendettement, conçue pour aider ces derniers à revenir à un niveau d'endettement tolérable.

L'impact de son action sur le développement constitue une priorité pour l'IDA, considérée comme une plateforme qui permet d'obtenir des résultats dans la transparence et d'une manière efficace par rapport au coût (voir ci-après la rubrique consacrée à la mesure des résultats.) Par exemple, durant la période couverte par les exercices 11-19, les financements de l'IDA ont permis de vacciner 330 millions d'enfants, de fournir à 96,5 millions de personnes un accès à des services d'approvisionnement en eau de meilleure qualité, et de recruter et/ou de former 14 millions d'enseignants.

Pour en savoir plus sur nos activités et sur ce qu'en pensent les donateurs et d'autres observateurs, rendez-vous sur le site : [ida.worldbank.org](http://ida.worldbank.org), [www.facebook.com/ida.wbg](https://www.facebook.com/ida.wbg), [www.twitter.com/wbg\\_ida](https://www.twitter.com/wbg_ida) et [www.youtube.com/worldbank](https://www.youtube.com/worldbank).

---

De 1960 à 2019, l'IDA a fourni  
375 milliards de dollars pour des  
investissements dans 113 pays.

**#EndPoverty #IDAWorks**

---

# COMMENT FONCTIONNE L'IDA ?

L'IDA est supervisée par ses 173 pays actionnaires, qui composent le Conseil des Gouverneurs. Les activités quotidiennes de développement de l'IDA sont administrées par le personnel opérationnel de la Banque mondiale, et par les États et les organes d'exécution dans les pays participant aux programmes.

L'IDA a toujours été principalement financée par les contributions des États membres (voir l'encadré sur les pays contributeurs). Les donateurs se réunissent tous les trois ans pour reconstituer les ressources de l'IDA et examiner son cadre d'action. La procédure de reconstitution des ressources consiste habituellement en quatre conférences officielles qui se déroulent sur une année. Outre les représentants des États bailleurs de fonds (appelés « délégués à l'IDA ») — qui sont à présent plus d'une cinquantaine —, des représentants des pays membres emprunteurs sont invités à y participer afin d'assurer que les cadres d'action et de financement de l'IDA répondent bien aux besoins des pays. Les documents d'orientation examinés durant les négociations de reconstitution sont communiqués au public, et le projet d'accord de reconstitution est publié sur internet pour inviter le public à faire part de ses commentaires avant la dernière conférence. Le personnel de l'IDA dialogue aussi en permanence avec des organisations de la société civile (OSC), des fondations et des groupes de réflexion du monde entier.

La reconstitution la plus récente des ressources de l'IDA (IDA-18) a été conclue en décembre 2016 et a permis de mobiliser un montant record de 75 milliards de dollars pour financer des projets sur une période de trois ans qui s'achève le 30 juin 2020. IDA-18 a marqué les transformations les plus radicales jamais apportées au modèle financier de l'IDA depuis sa création en 1960. Pour la première fois, l'IDA mobilisera ses capitaux en associant les contributions des donateurs, ses ressources propres et des fonds levés sur les marchés du crédit.

Ce financement mixte est exceptionnellement avantageux — chaque dollar de contribution des partenaires en génère trois pour l'enveloppe des dépenses — et constitue à ce jour un des engagements les plus importants et les plus concrets à accroître les financements pour la réalisation des objectifs de développement durable.

## Comment sont alloués les fonds de l'IDA.

Les emprunteurs de l'IDA ont d'énormes besoins de financement concessionnel. Or le montant des fonds disponibles, qui est fixé après l'annonce par les États bailleurs de fonds du montant de leurs contributions, ne permet pas de couvrir la totalité de ces besoins.

Pour IDA 18, elle a doublé le montant de son aide aux États fragiles et touchés par un conflit.

**#Fragility #PostConflict**

L'IDA doit donc décider de la manière dont les ressources limitées dont elle dispose seront réparties entre les pays admissibles (voir l'encadré consacré aux pays emprunteurs). Les décisions d'allocation sont fondées sur plusieurs critères, notamment les niveaux de revenu des pays et leurs antécédents dans la gestion de leur économie et des projets de l'IDA en cours de réalisation.

Pour être admissible aux ressources de l'IDA, un pays doit tout d'abord satisfaire aux conditions suivantes :

- » Afficher une pauvreté relative, à savoir un revenu national brut (RNB) par habitant inférieure à un seuil établi et actualisé chaque année, soit 1 175 dollars pour l'exercice 20.
- » Présenter une cote de crédit ne lui permettant pas d'emprunter aux conditions du marché, et donc avoir besoin de ressources concessionnelles pour financer son programme de développement.

## Coup d'œil sur l'IDA



### Accent sur l'extrême pauvreté

500 millions de personnes, soit les deux tiers des personnes en situation de pauvreté extrême, vivent dans les **76 pays les plus pauvres de la planète auxquels l'IDA vient en aide.**



### Fourniture de ressources indispensables

**75 milliards de dollars** sont prévus par l'IDA 18 pour accroître le financement du développement.



### Chef de file pour certains enjeux mondiaux

En tant qu'institution du Groupe de la Banque mondiale, l'IDA **partage ses connaissances, en partenariat avec d'autres organisations de portée mondiale**, dans tous les secteurs et régions du monde.





Les pays sont ensuite évalués pour déterminer dans quelle mesure ils mettent en œuvre des politiques qui favorisent la croissance économique et la réduction de la pauvreté. Il s'agit de l'Évaluation de la politique et des institutions nationales (CPIA). Cette évaluation et les résultats du portefeuille de projets du pays constituent ensemble la notation IDA de la performance du pays. Outre cette notation, la population et le revenu par habitant déterminent également le montant de l'allocation. Cette notation est disponible sur le site web de l'IDA : <http://ida.worldbank.org/financing/resource-management>.

**Conditions de prêt.** L'IDA propose une gamme de produits de financement — allant des subventions aux prêts assortis des conditions de la BIRD — qui tiennent compte des variations du développement économique et social des pays IDA. Les conditions de prêt les plus récentes sont disponibles à l'adresse <http://ida.worldbank.org/financing/ida-lending-terms>.

## Coup d'œil sur l'IDA



### Promotion d'un développement durable

Depuis la création de l'IDA, **35 pays ont dépassé le plafond d'accès à ses ressources** et se sont affranchis de son aide. Nombre d'entre eux participent désormais au financement de l'IDA.



### Optimisation des ressources

Chaque dollar de contribution des partenaires bailleurs **en génère trois environ** pour l'enveloppe d'aide financière d'IDA 18.



### Gestion transparente et responsable

En tête du classement pour :

**L'indice de la qualité de l'aide publique au développement 2018**  
(Center for Global Development)

**L'indice de transparence de l'aide 2018**  
(Publish What You Fund)



# Emprunteurs de l'IDA

Soixante-quinze pays peuvent actuellement prétendre à une aide de l'IDA. L'admissibilité d'un pays aux ressources de l'IDA dépend d'abord et surtout de sa pauvreté relative, à savoir de son revenu national brut (RNB) par habitant, qui doit être inférieur à un seuil préétabli.

L'IDA soutient aussi certains pays, notamment plusieurs petites économies insulaires, dont le RNB par habitant est supérieur au seuil mais qui ne présentent pas la solvabilité nécessaire pour emprunter à la BIRD.

Certains pays, comme le Nigéria et le Pakistan, sont admis à bénéficier des ressources de l'IDA sur la base du niveau de leur revenu par habitant, mais aussi suffisamment solvables pour pouvoir emprunter à la BIRD. Ces pays sont dits « à financement mixte ».

La liste des emprunteurs de l'IDA est disponible à l'adresse <http://ida.worldbank.org/about/borrowing-countries>.

## Pays donateurs

Malgré les difficultés auxquelles sont confrontés de nombreux pays, la communauté internationale s'est engagée en décembre 2016 à accélérer la lutte visant à éradiquer l'extrême pauvreté en annonçant une enveloppe de financement sans précédent. Ce résultat témoigne de la conviction des partenaires de développement que l'investissement dans l'avenir des pays les plus pauvres est un investissement dans l'avenir de tous les pays.

Cette mobilisation record traduit l'effort substantiel consenti par plus de 50 pays — donateurs traditionnels, nouveaux pays contributeurs et nouveaux partenaires — pour contribuer au maximum de leurs possibilités (à mars 2017), ainsi que l'adoption du nouveau modèle financier hybride de l'IDA. Les contributions des pays du G7 ont représenté 69 % des contributions à titre de don. Les contributions des nouveaux pays donateurs et des pays précédemment emprunteurs de l'IDA ont constitué un précieux apport à l'enveloppe globale. Ces contributions soulignent le rôle croissant que jouent les pays émergents dans le développement des pays les plus pauvres.

Le Groupe de la Banque mondiale reste fidèle à la tradition qui consiste à prélever une contribution sur ses propres ressources, les apports de la BIRD et de l'IFC représentant plus de 600 millions de dollars. La reconstitution englobe également les remboursements par les clients actuels ou passés de l'IDA des crédits qui leur ont été accordés, ainsi que les apports résultant du durcissement des conditions de prêt et de l'accélération des remboursements des crédits.

La liste des contributeurs de l'IDA est disponible à l'adresse <http://ida.worldbank.org/about/contributor-countries>.





## COMMENT SAVOIR SI L'IDA EST EFFICACE ?

Depuis 2002, l'IDA mesure l'impact de son action sur la croissance économique et la réduction de la pauvreté des pays qui bénéficient de son aide, et elle tient les donateurs informés de l'efficacité de leurs contributions. Le système de mesure des résultats (RMS) est l'outil qui permet de présenter les résultats agrégés de l'ensemble des pays IDA. Il montre également si l'IDA gère efficacement ses interventions et ses services et fonctionne de manière efficiente.

Le cadre du RMS regroupe les indicateurs en quatre sous-ensembles. Les deux premiers sous-ensembles enregistrent les résultats globaux de développement du pays et la contribution de l'IDA à ces résultats.

Les deux autres comparent les composantes des résultats avec les normes de résultats convenues. Les quatre sous-ensembles sont : 1) progrès des pays IDA ; 2) résultats de développement appuyés par l'IDA ; 3) efficacité opérationnelle de l'IDA ; et 4) efficacité organisationnelle de l'IDA.

Le RMS complète les données plus détaillées sur les résultats par projet, par pays et par secteur, qui étaient déjà disponibles, ainsi que les rapports de synthèse qualitatifs qui sont établis au niveau des pays, des secteurs, des thèmes et des projets.

## L'AVENIR DE L'IDA

Le contexte budgétaire actuel présente des difficultés pour tous les acteurs du développement, qu'il s'agisse des pays emprunteurs, des bailleurs de fonds ou des organisations de la société civile. Alors que les nouveaux Objectifs de développement durable (ODD) offrent une occasion unique d'éradiquer l'extrême pauvreté, l'ampleur et la complexité de la tâche donnent la mesure des énergies et des ressources à mobiliser pour atteindre ces objectifs. S'il est vrai que plusieurs pays devraient voir leur revenu par habitant dépasser le seuil d'admissibilité à l'aide de l'IDA au cours des dix prochaines années, il est clair que ces pays n'en continueront pas moins d'abriter des millions de pauvres, lesquels auront toujours besoin d'un soutien considérable, en particulier durant la période de transition qui aboutira à l'application de conditions de prêt moins concessionnelles.

Certes, le cadre de financement du développement a connu de profonds changements, mais l'aide publique au développement demeurera la principale source de financement des pays IDA, et les contributions sous forme de dons resteront la clé de voûte du modèle de l'IDA. Il sera néanmoins crucial de mieux utiliser ces financements concessionnels pour pouvoir attirer et mobiliser des apports beaucoup plus conséquents de capitaux publics et privés à l'appui des ODD.

Dans le cadre des efforts qu'elle déploie pour mettre les ressources du Groupe de la Banque mondiale au service des besoins des pays en développement, l'IDA a adopté un nouveau modèle financier. Pour la première fois, elle mobilisera ses capitaux en associant les contributions des donateurs, ses ressources propres et les fonds levés sur les marchés du crédit. Ce modèle de financement permettra aux pays les plus pauvres

de connaître la croissance, créer des débouchés pour leurs populations et développer plus de résilience aux chocs et crises.

Grace au soutien accru des donateurs, le nouveau modèle financier permet à l'IDA d'accroître ses financements pour tous les pays admissibles, de doubler le montant des financements accordés aux États fragiles et touchés par un conflit (à plus de 14 milliards de dollars) et de fournir 2 milliards de dollars pour les activités à l'appui des réfugiés et de leurs communautés hôtes. L'IDA apportera également des ressources pour la préparation et les interventions face aux crises, la préparation face aux pandémies et la gestion des risques de catastrophe.

Au cours des trois prochaines années, le nouveau Guichet de promotion du secteur privé, soutenu par l'IDA, l'IFC et la MIGA, permettra de mettre à profit 2,5 milliards de dollars provenant du capital de l'IDA pour mobiliser entre 6 et 8 milliards de dollars au titre des investissements supplémentaires du secteur privé dans les marchés des pays les plus pauvres et les plus fragiles. Le Guichet permettra d'éliminer les risques associés aux investissements jugés trop risqués, mais présentant un immense potentiel d'impact sur le développement.

Ces innovations symbolisent la volonté de l'IDA d'avancer malgré un paysage du financement du développement en constante évolution. Nous dialoguons en permanence avec les donateurs et les pays emprunteurs pour explorer les moyens de traiter de questions telles que la viabilité financière de l'IDA, les États fragiles et les nouvelles problématiques du développement. Le défi consiste à maintenir le monde, et davantage le secteur privé, engagé dans la lutte générale pour mettre un terme à l'extrême pauvreté.

### Quelques chiffres

Principales réalisations de l'IDA entre 2011 et 2019



**96,5** MILLIONS

de personnes bénéficiant d'un accès à une source d'eau améliorée



**146 193**

kilomètres de routes ont été construits, remis en état ou améliorés



L'IDA facilite la transition des pays en crise ou en situation de fragilité vers la stabilité, en fédérant les ressources et les actions des donateurs pour en maximiser l'impact. **#CrisisResponse**

## L'IDA DONNE DES RÉSULTATS

(juillet 2017–juin 2019)

**5,8 millions d'enseignants**

recrutés et/ou formés

**4,4 millions d'agriculteurs**

ont adopté des techniques agricoles améliorées

**19,2 millions de personnes**

ont obtenu accès à des installations sanitaires améliorées

**35 millions de personnes**

ont été couvertes par des programmes de protection sociale

**8,5 millions de personnes**

l'amélioration des conditions de vie dans les zones urbaines

**12 931 kilomètres**

de routes ont été construits ou réparés

**73,6 millions d'enfants**

ont été vaccinés

**61,8 millions d'enfants/femmes**

ont bénéficié de l'accès aux services de santé et nutrition essentielle

**27,5 millions d'accouchements**

assistés par du personnel de santé qualifié

**24,1 millions de personnes**

ont obtenu accès à des services d'approvisionnement en eau de meilleure qualité

**13,53 milliards de dollars**

en investissements privés ont été mobilisés par le Groupe de la Banque mondiale dans les pays IDA



# L'IDA, POURQUOI ?

La Banque internationale pour la reconstruction et le développement, plus connue sous le nom de Banque mondiale, a été fondée en 1944 pour aider l'Europe à se relever de la dévastation de la Seconde Guerre mondiale.

Le succès de l'entreprise a conduit la Banque mondiale quelques années plus tard à tourner son attention vers les pays en développement. Durant les années 50, il est devenu clair que les pays en développement les plus pauvres devaient bénéficier de conditions plus souples que celles que pouvait alors offrir la Banque mondiale pour pouvoir emprunter les capitaux dont ils avaient besoin pour se développer. Ce constat a conduit à la création de l'IDA en 1960.

Aujourd'hui, l'IDA est reconnue comme une institution mondiale capable d'entraîner des transformations comme aucun pays donateur ne pourrait à lui seul le faire.

» L'IDA est chef de file dans la lutte contre les grands problèmes planétaires. De l'appui à l'adaptation au changement climatique à la création d'emplois pour réinsérer des ex-combattants dans la société, l'IDA rassemble les énergies de tous pour gérer des problèmes difficiles dans l'intérêt général et contribuer à rendre le monde plus sûr.

» L'IDA exerce un rôle transformationnel. Elle aide les pays à développer des solutions qui ont littéralement redessiné le paysage du développement — depuis l'introduction historique de solutions agricoles dans les années 70 en Asie du Sud pour des millions d'habitants menacés de famine, à son action de pionnier dans les domaines de l'allègement de dette et de l'élimination des additifs au plomb dans l'essence.

» L'IDA s'engage sur le long terme. Elle reste dans le pays après le départ des caméras, en privilégiant la croissance à long terme et la capacité à pérenniser les résultats.

» Lorsque les plus pauvres sont ignorés parce que les servir n'est pas rentable, l'IDA peut faire la différence. Elle offre dignité et qualité de vie, en apportant eau potable, électricité et toilettes à des centaines de millions de pauvres.

» L'IDA rend le monde plus accueillant pour les jeunes filles et les femmes. Elle œuvre à inverser des millénaires de discrimination sexuelle en scolarisant les filles, en aidant les femmes à accéder au crédit pour créer de petites entreprises et en contribuant ce faisant à améliorer les perspectives économiques de familles et de communautés entières.

» En coopération avec le Groupe de la Banque mondiale, l'IDA met en œuvre une approche intégrée du développement. L'IDA aide à créer des environnements propices au changement et où le secteur privé peut stimuler l'investissement.

» En matière de transparence, l'IDA est par ailleurs un leader mondial et fait, plus que n'importe quelle autre organisation internationale, l'objet d'évaluations indépendantes particulièrement strictes. Par exemple, elle s'est classée dans la catégorie de performance la plus élevée de l'Indice de transparence de l'aide (Aid Transparency Index) tous les ans depuis la publication de cet indice en 2010 — se classant de ce point de vue au premier rang des banques multilatérales de développement.

» Une autre évaluation conduite en 2018 par le Center for Global Development et la Brookings Institution désigne l'IDA comme l'un des bailleurs d'aide au développement les plus performants de la communauté internationale, citant les faibles coûts administratifs de l'IDA, le caractère plus prévisible de ses apports d'aide et la taille relativement plus importante des projets qu'elle finance comparé aux projets d'autres donateurs.

» Enfin, une enquête réalisée en 2017 par AidData auprès des décideurs de 126 pays à faible revenu et à revenu intermédiaire classe la Banque mondiale au deuxième rang de 56 donateurs bilatéraux et institutions multilatérales compte tenu de son influence dans l'orientation de l'action publique des pays en développement. Selon ce rapport, l'efficacité de l'action de la Banque mondiale est sans commune mesure avec son coût.

Dans un environnement qui contraint sévèrement les finances des bailleurs de fonds, ceux-ci doivent intensifier et améliorer encore leur utilisation des mécanismes multilatéraux et, parmi ceux-ci, l'IDA fait figure de leader.

---

**L'IDA reste dans le pays  
après le départ des  
caméras, en privilégiant  
la croissance à long  
terme et la capacité à  
pérenniser les résultats.**

---

La Banque mondiale  
1818 H Street, N.W.  
Washington, D.C. 20433  
USA

---

<http://ida.worldbank.org>  
[www.facebook.com/ida.wbg](http://www.facebook.com/ida.wbg)  
[www.twitter.com/wbg\\_ida](http://www.twitter.com/wbg_ida)  
[www.youtube.com/worldbank](http://www.youtube.com/worldbank)

---